

Ramenez-moi en enfance

Quel est donc ce maléfice qui me fit traverser les âges.

Comment suis-je, de ma vie, devenue l'otage ?

J'ai vogué sur les flots de l'insouciance,
m'échouant de manière inévitable sur la berge de la prudence.
Mais lorsque vient la tempête et que les flots me malmènent,
mes yeux se ferment et aussitôt mon cœur me ramène,
vers les bonheurs si purs et si simples de mon enfance,
dans ma bulle, préservée de toute malveillance.

Du haut de mon manguier, je suis ivre de liberté.

Aucune peur de tomber, persuadée que je peux voler.

Dans la case de mémé, je suis en sécurité.

Aucun souvenir que le temps ne puisse étioler.

L'excitation à l'ouverture d'un paquet de pop-corn sucré,
quand en son fond une sucette tel le Graal j'allais trouver.
L'odeur du macatia tout chaud, dans mon cœur s'est ancrée,
et vient compléter la liste de mes bonheurs à jamais gravés.

Ramenez-moi donc en enfance,

Là où les désillusions ne sont que pures fictions.

Rendez-moi mes émerveillements en abondance,

Là où mon imagination ne subissait aucune restriction.

Rappelez-vous donc, chers amis, cette ordonnance :

La seule prescription de vos bonheurs d'enfance,
effacera vos peines et vous réchauffera le cœur,

Malgré les tempêtes de la vie, le bonheur sera toujours vainqueur.

Cornaline